

Lobulicium occultum K.-H. Larss. & Hjortst. 1982

Macroscopie

Fructifications entièrement réspunées, lisses, minces, blanches à blanc gris. De consistance très finement fibrilleuse et lâche, elles forment de petites taches rondes jusqu'à 6 mm de diamètre.

Microscopie

Spores 3–3,5 µm de diamètre, profondément entaillées de sept lobes, lisses, à paroi mince, hyalines, non amyloïdes. La forme des spores, unique dans le domaine fongique, a poussé Hjortstam & Larsson (1982) à proposer un nouveau genre monospécifique, *Lobulicium*. Celui-ci appartient à la proche parenté du genre *Tylospora*, lui-même également à spores lobées, mais seulement à trois lobes.

Basides (7–) 9 (–13) × (2,5–) 3 (–3,5) µm, mûres subclavées, jeunes presque en forme d'urnes avec une gibbosité asymétrique en leur milieu, hyalines, non amyloïdes, tétrasporiques, avec des stérigmates pointus et largement divariqués, écartés; boucles basales présentes.

Cystides aucune

Syst. hyphal monomitique. Hyphes bouclées, 2–2,5 µm de largeur, à paroi mince.

Station

Muotathal (SZ), Forêt de Bödmeren, coordonnées 705 575 / 202 975, 1440 m, forêt d'épicéas et de myrtilliers (*Vaccinio-Piceion*), le 24 août 2004.

Ecologie

A l'intérieur d'une souche humide d'épicéa, fortement dégradée, décomposée. Les fructifications étaient invisibles de l'extérieur (de là provient leur nom latin d'espèce). D'après la littérature, elles peuvent croître également sur bois fortement dégradé d'autres conifères: *Abies* (Krieglsteiner 2000) ou *Larix* (Dämon 1997).

Répartition

D'après Hansen & Knudsen (1997), cette espèce est présente dans la zone hémiboréale de tous les pays scandinaves, mais elle n'est jamais fréquente.

En Europe continentale, elle couvre une vaste région, mais seulement en modestes colonies: des Carpates ukrainiennes (Küffer et al. 2004) jusqu'aux Pyrénées (Boidin & Gilles 1990). Il existe des collections autrichiennes (Dämon 1997), allemandes (Krieglsteiner 2000) et polonaises (Jülich 1984).

Cette espèce rare colonise seulement une niche écologique rare de nos forêts. Elle s'installe de préférence dans du bois de résineux fortement dégradé, la plupart du temps à l'intérieur des troncs ou des souches. Ce mode de vie très discret explique peut-être le fait que l'espèce a été rarement signalée. Ses exigences écologiques sont rarement réunies dans nos forêts, ce qui pourrait être une autre raison.

Légendes des illustrations

1 Photo de laboratoire, montrant une fructification à peine visible de *Lobulicium occultum*. (Photo: Guido Bieri)

2 Dessin au trait des caractéristiques microscopiques de *Lobulicium occultum*: basides et spores.